

Mercredi 25 Avril 2018

Louis Gallois cédera la présidence du conseil de surveillance de PSA en 2020

Louis Gallois a annoncé qu'il céderait la présidence du conseil de surveillance du groupe PSA en 2020, lors d'une assemblée générale des actionnaires. « Il me semble raisonnable de ne pas aller au-delà d'une certaine limite et je souhaite utiliser ces deux années d'ici à 2020 pour assurer la transition et préparer mon remplacement », a déclaré aux actionnaires M. Gallois, qui est âgé de 74 ans.

Louis Gallois avait été nommé à la tête du conseil de surveillance de PSA en 2014, alors que le groupe était au bord du gouffre. Il était arrivé à ce poste la même année que Carlos Tavares à celui de président du directoire.

M. Gallois avait auparavant été membre du conseil depuis décembre 2012 en tant que « membre référent ». Il devait à l'époque servir de relais avec le gouvernement, qui avait obtenu sa nomination en échange d'une garantie publique de 7 milliards d'euros accordée à la filiale bancaire de PSA.

M. Gallois a dirigé dans sa carrière plusieurs entreprises nationales, dont la SNCF. Il avait aussi notamment dirigé le groupe EADS (devenu Airbus). (AFP, ECHOS 24/4/18)

Carlos Tavares espère que l'UE saura « se singulariser » face aux USA dans la question de l'Iran

Carlos Tavares, président de PSA, a indiqué qu'il espérait que l'Union européenne saurait « se singulariser » face aux Etats-Unis dans le dossier nucléaire iranien, afin de permettre aux entreprises de continuer à commercer avec ce pays.

« Ce que nous espérons, c'est que les Etats-Unis restent dans l'accord et le président Emmanuel Macron, comme vous le savez, y met beaucoup de son énergie et de son talent pour convaincre le président Donald Trump », a déclaré M. Tavares, lors d'une assemblée générale au siège du groupe à Rueil-Malmaison.

« Dans tous les cas, nous espérons que l'UE saura se singulariser pour justement faire en sorte que les entreprises européennes, notamment françaises, puissent continuer d'opérer normalement sur ce marché (...) à très fort potentiel », a ajouté M. Tavares, qui est aussi actuellement président de l'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA).

« Nous avons commencé à travailler sur des alternatives afin de limiter le risque de l'entreprise si jamais les choses venaient à se révéler difficiles », a-t-il poursuivi. « Pour

l'instant, l'Iran est un sujet d'inquiétude, mais ce n'est pas le seul (...), le monde est chaotique », a déclaré M. Tavares. (AFP 24/4/18)

DS présente le casque qui accompagnera le concept X E-Tense, dont la présentation est imminente

Après une première image, puis une vidéo, Thierry Metroz, directeur du design de DS, vient de dévoiler le casque de pilote assorti au concept-car X E-Tense récemment annoncé. Le casque en reprend les teintes bleutées, l'aspect futuriste et les formes géométriques. Son profil n'est pas sans rappeler certains casques de moto cross ou d'aviation militaire.

Le concept X E-Tense présentera la vision de DS pour un véhicule sportif électrique de 2035. Deux versions se sont laissé entrevoir dans le précédent teaser : l'une biplace et l'autre monoplace.

DS vient par ailleurs de dévoiler la date de présentation du X E-Tense ; ce sera le 26 avril, juste entre l'ouverture du salon de Pékin 2018 (25 avril) et l'ePrix de Paris (28 avril). (AUTO PLUS 24/4/18)

Le géant chinois du VTC Didi s'allie à 31 constructeurs, dont Renault-Nissan-Mitsubishi

Didi, géant chinois des VTC, a dévoilé mardi une plateforme réunissant 31 partenaires dans l'industrie automobile, dont Renault-Nissan-Mitsubishi, pour développer des véhicules adaptés aux « services de la mobilité » en plein essor.

Avec sa domination en Chine sur les services de véhicules avec chauffeurs (VTC) et ses efforts pour développer l'autopartage, Didi Chuxing confirme son intention de transformer les automobilistes en simples usagers d'une flotte de voitures dédiées. Ce nouveau projet constitue le dernier signal en date de l'irruption des groupes internet et technologiques dans une industrie automobile qu'ils bousculent en profondeur.

La « Didi Auto Alliance » réunit des équipementiers, des start-ups technologiques, des constructeurs chinois (SAIC, Changan, BAIC, Dongfeng, Geely...) et étrangers (Renault-Nissan-Mitsubishi, Toyota et Volkswagen). Cette plateforme fait suite à plusieurs partenariats déjà conclus entre Didi et des constructeurs, dont notamment un protocole d'accord signé en février avec Renault-Nissan-Mitsubishi.

L'objectif est notamment de « collaborer (...) pour développer des modèles de véhicules pour les secteurs de la mobilité partagée en combinant l'expertise (technique) des constructeurs et les connaissances de Didi sur les besoins des usagers », explique le groupe dans un communiqué.

Didi Chuxing pourrait ainsi s'appuyer sur ses quelque 450 millions d'utilisateurs, leurs données et leurs itinéraires pour aider les industriels à programmer des fonctionnalités intelligentes ou de conduite autonome, et à concevoir des véhicules spécialement destinés à ces services plutôt qu'à la vente aux particuliers. Didi, qui avait racheté l'an dernier les opérations d'Uber

en Chine, affirme contrôler aujourd'hui 90 % du marché des VTC dans son pays et la quasi-totalité du marché local des réservations de taxis via smartphone.

L'Alliance « deviendra un fournisseur de services de transports intégrés en s'appuyant simultanément sur la vente, les VTC, l'autopartage, la location ou encore l'après-vente », ajoute Didi. « La Chine peut jouer un rôle-pivot pour transformer la structure existante du secteur automobile en place depuis un siècle », estime Cheng Wei, patron de Didi Chuxing.

Pour le président de Volkswagen Chine, Jochem Heizmann, les constructeurs trouveront aussi leur compte au partenariat. « La part des services de mobilité sur le marché auto s'accroît (...) L'avenir sera déterminé par l'électrification, les voitures autonomes et la mobilité partagée qui rend les villes plus vivables », a-t-il indiqué.

Pour autant, « l'impact sur les ventes ne devrait pas être trop marqué initialement car si cela peut inciter certains particuliers à renoncer ou à espacer leurs achats de voitures, ces véhicules partagés sont utilisés en permanence et donc ont une durée de vie plus courte, supposant un renouvellement plus fréquent », tempère M. Heizmann. (AFP, JOURNALAUTO.COM, ECHOS 24/4/18)

Le Superéthanol-E85 passe le cap des 1 000 stations en France

Le Superéthanol-E85, contenant jusqu'à 85 % de bioéthanol, est distribué depuis ce mois d'avril dans plus de 1 000 stations-service en France. Le rythme s'accélère puisque trois nouvelles stations sont ouvertes chaque semaine.

Pour la collective du bioéthanol, l'arrêté d'homologation des boîtiers E85 publié en décembre dernier conjugué à des mesures fiscales favorables, dont l'exonération de TVS pendant douze trimestres pour les modèles émettant de moins de 100 g/km de CO₂, a remis cette solution sur le devant de la scène.

Le Superéthanol-E85 est en outre vendu 0,69 euro le litre en moyenne en France. A titre de comparaison, le SP98 coûte 1,57 euro le litre, le diesel à 1,49 euro le litre et le GPL, 0,81 euro le litre. Le Superéthanol-E85 permet également de réduire de 90 % les émissions de particules par rapport à l'essence.

Plus de 12 millions de litres ont été vendus pour le seul mois de mars 2018. Le Superéthanol-E85 est principalement vendu dans des stations Intermarché, Total et Leclerc. (JOURNALAUTO.COM 24/4/18)

Le marché européen des V.U a affiché une hausse de 2,6 % au 1^{er} trimestre

Les ventes de véhicules utilitaires dans l'Union européenne ont augmenté de 2,6 % au premier trimestre de 2018, à 622 439 unités, avec cependant un recul de 2,5 % en mars, à 260 810 unités, indique l'ACEA (Association des constructeurs européens d'automobiles).

Les ventes de V.U.L notamment (jusqu'à 3,5 tonnes) ont progressé de 2,8 % sur le trimestre, à 518 451 unités, avec une baisse de 2,2 % en mars, à 220 835 unités.

Les ventes de véhicules utilitaires de plus de 16 tonnes ont quant à elles augmenté de 2,9 % sur le trimestre, à 77 952 unités, et reculent de 2,7 % en mars, à 29 501 unités.

Le marché des VU de catégorie moyenne (plus de 3,5 tonnes et moins de 16 tonnes) a augmenté de 2,2 % sur trois mois, à 94 328 unités, et baissent de 3 % en mars, à 36 208 unités. S'agissant des bus (plus de 3,5 tonnes), leurs ventes ont diminué de 2,7 % sur trois mois, à 9 660 unités, et de 12,6 % en mars, à 3 767 unités. (COMMUNIQUE ACEA 24/4/18)

Toyota accentue ses efforts dans l'électrique en Chine

Toyota a annoncé le lancement d'ici à 2020 de dix nouveaux véhicules électrifiés en Chine, où les constructeurs redoublent d'efforts pour se préparer à l'imposition par Pékin de quotas de véhicules « propres ». Toyota a présenté deux voitures, des modèles hybrides (essence-électricité) rechargeables sur secteur, à l'occasion du salon automobile de Pékin. Il prévoit également de proposer un véhicule purement électrique en 2020.

« Nous progressons avec confiance dans notre stratégie environnementale en Chine, le pays le plus avancé du monde dans l'électrification », a déclaré Kazuhiro Kobayashi, responsable de Toyota dans le pays. En 2017, Toyota a vendu environ 140 000 véhicules électrifiés (huit modèles, tous hybrides) en Chine, ce qui représente 11 % de ses ventes totales sur ce marché.

Le groupe va également renforcer sa présence dans la production, à la fois de véhicules et composants, ainsi que ses activités locales de recherche et développement.

Il explore également « les applications potentielles pour sa technologie de pile à combustible à hydrogène ». Toyota a lancé un programme d'une durée de trois ans pour étudier la faisabilité d'un lancement de véhicules de ce type.

Après avoir longtemps privilégié la technologie hybride, dont il fut le pionnier avec la Prius, lancée dès 1997, et l'hydrogène, avec la commercialisation de la Mirai fin 2014, Toyota investit massivement pour rattraper son retard dans les moteurs 100 % électriques.

Soucieux d'endiguer la pollution atmosphérique, Pékin va soumettre dès 2019 tous les constructeurs à d'ambitieux quotas de « véhicules propres », une perspective qui a incité les constructeurs étrangers à redoubler d'efforts dans ce domaine. (AFP 25/4/18)

Pininfarina préparerait une gamme de SUV électriques haut de gamme

Le groupe indien Mahindra, qui contrôle le studio de design Pininfarina S.p.A, vient de lancer la marque automobile Automobili Pininfarina. Pininfarina S.p.A travaillera sur le style des véhicules Automobili Pininfarina, à commencer par une super sportive électrique prévue pour 2020.

Pininfarina se spécialiserait également dans les SUV électriques de luxe, visant Bentley, Range Rover et autres Rolls-Royce. Pour l'heure, aucun de ces constructeurs ne propose de SUV 100 % électrique. (AUTO PLUS 24/4/18)

Ferrari ne lancera pas de véhicule électrique avant 2022

Sergio Marchionne, administrateur délégué de FCA et président de Ferrari, a indiqué qu'il ne voyait pas de véhicule 100 % électrique chez Ferrari avant 2022. « Nous terminons d'abord le plan stratégique 2018-2022 et nous verrons ensuite », a-t-il précisé.

En revanche, M. Marchionne a confirmé que le premier modèle hybride de série de Ferrari ferait son apparition au Salon de Francfort en 2019. Jusqu'ici, Ferrari n'a produit que deux séries limitées de voitures hybrides : La Ferrari et l'Aperta.

Par ailleurs, M. Marchionne a fait savoir que, contrairement à Mercedes-Benz, Ferrari ne participerait pas à la Formule E. « Il y a très peu de participants issus de la Formule 1 », a-t-il ajouté. (AUTOMOTIVE NEWS 24/4/18)

Byton prévoit d'ouvrir les commandes pour son premier modèle au second semestre

Byton a présenté pour la première fois en Chine son premier concept, le 20 avril à Pékin, après l'avoir dévoilé en première mondiale au CES de Las Vegas.

Le modèle issu de ce concept sera disponible en prévente pour les salariés de Byton à compter du 25 avril, puis les commandes seront ouvertes au public au second semestre.

Le Byton Concept est un véhicule de loisir de taille moyenne avec un style robuste et des lignes fluides. Néanmoins, « concevoir la voiture du futur ne se limite pas uniquement à sa forme. Il faut réussir à nouer une connexion profonde entre éléments technologiques et esthétique artistique », a souligné Benoit Jacob, responsable du design de Byton.

A l'occasion de la présentation du Byton Concept, la start-up chinoise a également présenté les premières images de son deuxième modèle, qui sera une berline de taille moyenne de haut de gamme, et qui devrait être présenté en avant-première à l'occasion du CES Asia en juin.

De plus, Byton a fait savoir qu'il misait sur 5 formes d'interactions humain-machine, dont la reconnaissance faciale, la reconnaissance gestuelle, le contrôle vocal, le contrôle tactile et l'intégration sur smartphone, et ce en vue de fournir une expérience de conduite intuitive.

Concernant la reconnaissance faciale, le propriétaire d'un modèle Byton pourra configurer son identifiant, télécharger ses préférences, télécharger des contenus issus de son « cloud » (nuage informatique). L'ensemble de ces configurations seront débloquées via une identification par reconnaissance faciale.

En Chine, Byton coopère avec Baidu dans le domaine de l'Internet des Véhicules, tandis qu'à l'étranger, la marque collabore avec Amazon pour intégrer l'assistant Alexa à ses voitures.

En outre, les technologies de connectivité présente dans le Byton Concept permettra au véhicule d'utiliser la 5G.

Le premier modèle de série de Byton, attendu en 2019, sera doté de systèmes d'assistance à la conduite (ADAS) de Niveau 3. Ensuite, Byton veut être parmi les premiers constructeurs à proposer un modèle autonome de Niveau 4.

Actuellement, Byton dispose d'une usine à Nanjing, mais la marque a indiqué qu'elle voulait conserver ses racines en Chine, elle prévoyait de se développer à l'international. En avril, l'usine a terminé ses premiers tests de production.

Au quatrième trimestre, la marque ouvrira sa première concession, à Shanghai. D'autres points de vente seront ensuite ouverts en Chine, aux Etats-Unis et en Europe.

Ainsi, en plus de ses véhicules de loisir, Byton va lancer des berlines et monospaces visant les marchés chinois, américains et européens, en 2021 et 2022.

Enfin, à quelques jours du salon de Pékin, Byton et FAW ont signé un accord stratégique de coopération et d'investissement. Ainsi, FAW investira dans Byton et les deux partenaires débiteront une collaboration étroite dans les domaines de la R&D, de la production, des ventes et des services (voir Analyse de Presse du 23/4/18) (GASGOO.COM 23/4/18, COMMUNIQUE BYTON)

La crise du diesel en Allemagne pèse sur l'activité des concessionnaires allemands

La crise du diesel en Allemagne pèse sur l'activité des concessionnaires allemands. En effet, 87 % d'entre eux déclarent désormais ne plus pouvoir vendre de véhicules diesel d'occasion qu'avec de très importants rabais.

22 % d'entre eux ont même déclaré ne plus faire d'offre de reprise sur des diesel. Ces chiffres proviennent du Baromètre du Diesel de la DAT (Deutsche Automobil Treuhand – fédération automobile allemande).

Ce baromètre a également montré que 58 % des concessionnaires vendaient également moins de modèles diesel neufs à leurs clients professionnels.

Toutefois, l'impact de la crise du diesel sur les ventes se fait principalement sentir chez les particuliers. En effet, 86 % des concessionnaires ont déclaré avoir subi une baisse de leurs ventes auprès des particuliers de modèles diesel, aussi bien neufs que d'occasion.

En conséquence, les modèles diesel restent plus longtemps en stock, jusqu'à 103 jours en moyenne. Or, conserver un modèle diesel d'occasion en stock coûte en moyenne 28 euros par jour et par véhicule aux concessionnaires.

De ce fait, les concessionnaires sont 57 % à proposer des réductions sur les modèles diesel neufs et 61 % d'entre eux ont mis de côté des provisions afin de faire face à d'éventuelles pertes.

Enfin, 93 % des concessionnaires se sont dit convaincus que la décision de justice qui a validé la légalité des interdictions de circulation pour les diesel a créé davantage d'incertitudes auprès des consommateurs. (HANDELSBLATT 24/4/18)

NIO et Horizon Robotics accélèrent leurs efforts en vue de lever des fonds

Les deux start-ups chinoises NIO et Horizon Robotics accélèrent leurs efforts en vue de lever des fonds, et ce afin d'améliorer leur empreinte dans le domaine de la conduite autonome et des technologies automobiles avancées.

Ainsi, NIO Captial, la société d'investissement affiliée à la start-up de véhicules électriques NIO s'apprête à finir une levée de fonds d'un montant de 500 millions de dollars.

Horizon Robotics, une start-up qui veut devenir un acteur majeur dans le secteur des puces électroniques pour les véhicules automatisés et autonomes en Chine (soit un marché de 30 millions de véhicules d'ici à 2025), a déclaré être sur le point d'achever une nouvelle levée de fonds en vue de financer ses recherches.

Les deux start-ups ont déclaré se réjouir des annonces du Président chinois Xi Jinping concernant la future ouverture économique de la Chine.

En effet, si – à court terme – ces mesures d'ouverture offriront un meilleur accès au marché chinois à la concurrence étrangère, cela forcera la Chine à investir davantage dans les technologies de pointe, ce qui bénéficiera à long terme à l'industrie chinoise.

Horizon Robotics et NIO seront tous deux présents au Salon de Pékin (qui ouvre ses portes dès aujourd'hui). (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 24/4/18)

Volvo Cars et GM proposeront un service de livraison itinérante via Amazon Key

Volvo Cars et General Motors se sont associés à Amazon pour proposer la livraison itinérante de colis à leurs clients aux États-Unis. Ce service de livraison sera en premier lieu disponible dans 37 villes et zones urbaines des États-Unis.

Du côté de General Motors, le service sera disponible pour plus de 7 millions de modèles de l'année 2015 ou plus récents, des marques Chevrolet, Buick, GMC et Cadillac. Il sera proposé aux clients Amazon Prime disposant également d'un compte OnStar.

Par ailleurs, la collaboration entre Volvo Cars et Amazon marque une étape clé en matière de montée en gamme et de développement des services digitaux offerts par Volvo à ses clients via la plate-forme Volvo On Call, disponible via une application pour smartphone.

Ce service de livraison sera en premier lieu disponible dans 37 villes et zones urbaines des États-Unis. Il sera accessible à des millions de membres d'Amazon Prime et à la plupart des propriétaires de Volvo du pays.

« La simplification de l'expérience client est au cœur de la vision digitale de Volvo. La réception de colis en toute sécurité et à l'heure convenue, dans votre voiture, sans devoir

être présent, est un plus que beaucoup de clients apprécieront. Ce lien entre automobile et commerce marque le lancement d'une nouvelle vague d'innovations dont nous comptons être le chef de file », affirme Atif Rafiq, responsable de la stratégie numérique de Volvo Cars.

Pour bénéficier de ce service de livraison itinérante, le client devra télécharger l'application Amazon Key et associer son compte Amazon à son compte Volvo ON Call. Ensuite, après ses achats, il pourra configurer le lieu de livraison enregistré (où devra se garer le client s'il choisit la livraison directement dans sa voiture).

« Nous proposons la livraison itinérante en Europe depuis 2015, à travers des programmes mis en place dans les pays nordiques et en Suisse, et estimons que la livraison de colis doit être aussi simple et pratique que leur commande en ligne », affirme Anders Tylman-Mikiewicz, vice-président en charge des Services de connectivité de Volvo Cars.

La livraison itinérante est l'un des divers services client digitaux offerts par Volvo via la plate-forme Volvo On Call. Les propriétaires de Volvo peuvent déjà envoyer des destinations basées sur leur calendrier directement à leur voiture, trouver une station-service à proximité d'eux ou encore localiser leur voiture dans de grands parkings ou des rues que ne leur sont pas familières.

Grâce à Volvo On Call, Volvo propose également sa technologie de clé numérique pour le partage de voiture sur certains marchés. La plate-forme permet aux propriétaires d'un Volvo XC40 de partager facilement leur véhicule avec leur famille et leurs amis sans se déplacer pour remettre une clé physique.

À son lancement, Volvo On Call était la première plate-forme mobile pour véhicules connectés. Actuellement disponible dans une cinquantaine de pays, elle est accessible à plus de 90 % des clients de Volvo Cars dans le monde. (AUTOMOTIVE NEWS, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 24/4/18, COMMUNIQUE VOLVO CARS)

Volkswagen a organisé un événement média à la veille du Salon de Pékin

Le mardi 24 avril, Volkswagen a organisé un événement média à la veille du Salon de Pékin.

A cette occasion, le groupe allemand a démontré son engagement à fournir des solutions de mobilité aux consommateurs chinois.

Volkswagen a ainsi esquissé sa vision pour devenir un acteur majeur dans une nouvelle ère de solutions de mobilité intelligentes, durables et orientées vers l'humain.

Afin de réaliser cet objectif, d'ici à 2022, le groupe Volkswagen et les partenaires chinois avec lesquelles il a fondé des coentreprises, mettront à disposition près de 15 milliards d'euros pour des investissements directs dans les domaines de l'électromobilité, de la conduite autonome, de la transition vers le numérique et des nouveaux services de mobilité.

De plus, à l'occasion de cet événement média, Volkswagen a également présenté 10 modèles, dont le premier véhicule de la nouvelle marque de la coentreprise JAC Volkswagen, SOL. Il s'agit d'un véhicule de loisir baptisé E20X.

La nouvelle marque SOL visera d'ailleurs à promouvoir les véhicules à énergies alternatives en Chine, mais proposera également des services liés aux composants, à la connectivité, aux mégadonnées (Big Data), au paiement électronique ou encore à la recherche et développement.

Le modèle SOL E20X est un véhicule de loisir électrique affichant une autonomie de 300 km et doté de fonctionnalités d'intelligence artificielle et de connectivité intelligente.

La marque SOL se fixe à terme pour objectif de produire et vendre 650 000 véhicules par an en Chine d'ici à 2025.

Parmi les autres modèles présentés à cet événement, le groupe allemand a dévoilé la nouvelle génération de la CC (produite par FAW-Volkswagen) et la nouvelle Lavida (assemblée par SAIC-Volkswagen), ainsi que la troisième génération du Volkswagen Touareg, le Lamborghini Urus, la Bentley Bentayga V8, le Skoda Kamiq, l'Audi A8L, la Porsche Mission E Cross Turismo, et le Volkswagen I.D. Vizzion.

Par ailleurs, le nouveau président du groupe Volkswagen, Herbert Diess était présent, réalisant ainsi son premier voyage à l'étranger depuis sa prise de poste.

Il a notamment déclaré qu'« en tant que premier marché automobile mondial, la Chine joue un rôle majeur pour toutes les marques du groupe. Les liens forts avec nos coentreprises et nos partenaires locaux vont être maintenus. Nous allons accélérer nos efforts afin de rendre la mobilité plus propre, plus sûre et plus intelligente pour améliorer la vie des gens. Et nous démarrons la production locale de voitures électriques dans au moins six usines en Chine d'ici à 2021 ».

Jochem Heizmann, président de Volkswagen Group China, a confirmé que Volkswagen s'engageait à développer une mobilité individuelle durable et intelligente pour ses clients en Chine.

A l'occasion de cet événement, Volkswagen a également indiqué sa volonté d'être leader dans les domaines clés qui définiront la mobilité de demain. Selon Volkswagen, ces domaines seront l'électrification (pour réduire la pollution) et le déploiement de technologies informatiques comme l'intelligence artificielle (pour améliorer le confort), ainsi que la conduite autonome (pour offrir une mobilité accessible à tous).

Volkswagen a également confirmé prévoit le lancement de 40 véhicules à énergies alternatives en Chine au cours des 7 à 8 prochaines années.

Volkswagen compte également intégrer les véhicules (intelligents, autonomes et électriques) dans un éco-système numérique, regroupant autopartage, réservation de courses en VTC, location de voitures, courses en taxis autonomes, etc.

Enfin, M. Diess s'est exprimé sur les résultats du groupe en 2018 et s'est félicité de la croissance observée dans toutes ses régions. En effet, sur 3 mois, le groupe a vu ses ventes augmenter de 7,4 %, à 2,7 millions de véhicules. (AFP, JOURNALAUTO.COM, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE 24/4/18, COMMUNIQUE VOLKSWAGEN)

Audi a annoncé que son futur SUV e-tron afficherait une autonomie de 400 km

Audi a annoncé que son futur véhicule de loisir électrique, le SUV e-tron affichera une autonomie de 400 km en cycle WLTP.

Le modèle est attendu en fin d'année. Sa batterie devrait pouvoir être rechargée en 30 minutes dans une borne de forte puissance utilisant le standard européen de système de charge combiné (CCS).

Ce type de bornes de recharge à forte puissance composeront le futur réseau Ionity, qui comptera jusqu'à 400 bornes sur l'ensemble du réseau routier européen. Ionity est issu d'une collaboration entre les constructeurs Audi, BMW, Ford, Mercedes, Porsche et Volkswagen.

Sur une borne classique (prise triphasée), la recharge prendra environ 7 heures. (JOURNALAUTO.COM 24/4/18)

Audi va rappeler 1,16 million de véhicules dans le monde

Audi a annoncé mardi 24 avril qu'il allait rappeler 1,16 million de véhicules dans le monde en raison d'un risque de surchauffe voire de court-circuit sur sa pompe de liquide de refroidissement.

Audi a précisé que les modèles concernés étaient les A5 Cabriolet et Coupé et les Q5 de 2013 à 2017, les A6 de 2012 à 2015 et les A4 et A4 Allroad de 2013 à 2016.

Audi a précisé qu'il remplacerait la pompe gratuitement, sans toutefois préciser à quelle date la pièce de rechange sera disponible.

Sur les 1,16 million de modèles à rappeler dans le monde, 342 000 seront rappelés aux Etats-Unis, a précisé la NHTSA (Agence américaine en charge de la sécurité routière). (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, HANDELSBLATT 24/4/18)

BMW exportera son iX3 depuis la Chine vers l'Europe et les Etats-Unis

Le groupe BMW exportera son futur véhicule de loisir électrique iX3 depuis la Chine vers l'Europe et les Etats-Unis. Le modèle sera en effet produit dans l'usine de sa coentreprise BMW-Brilliance, à Shenyang.

Le Concept iX3, actuellement exposé au Salon de Pékin, donne un premier aperçu de ce à quoi le modèle (attendu en 2020) devrait ressembler.

Avec ce modèle, BMW devrait être le premier constructeur de haut de gamme à exporter vers des marchés matures (comme l'Europe et les Etats-Unis) un véhicule produit en Chine.

En produisant l'iX3 en Chine, BMW pourra en outre respecter les futurs quotas de production de modèles à énergies alternatives qui seront imposés dans le pays dès 2019.

L'iX3 devrait afficher une autonomie de 400 km. Il devrait concurrence d'autres véhicule de loisir électriques de haut de gamme, comme le Jaguar i-Pace et l'Audi e-tron Q6 (attendus d'ici à la fin de l'année) et le Mercedes EQ C (attendu en 2019).

En outre, l'iX3 sera le premier modèle assemblé sur une nouvelle plateforme qui pourra produire des modèles à motorisation thermique, hybrides rechargeables ou électriques.

L'iX3 se basera néanmoins sur l'actuel X3, afin de diminuer ses coûts de développement. En effet, les dépenses de R&D devraient augmenter de près de 15 % cette année, à 7 milliards d'euros (après une hausse de 18 % en 2017). BMW veut donc arrêter cette progression des coûts de développement, d'autant que – contrairement au groupe Volkswagen qui dispose de 12 marques – BMW ne peut que peu mutualiser ses coûts de développement avec sa marque Mini.

L'iX3 s'intègre dans la stratégie de BMW visant à lancer au moins 12 voitures électriques d'ici à 2025. (Automotive News, automotive news europe 25/4/18)

Précisions sur la renaissance de la marque Hongqi

Comme annoncé dans l'Analyse de Presse du 24/4/18, le groupe FAW veut ressusciter sa marque Hongqi. Il vient pour cela de lancer un nouveau modèle, la Hongqi H5, qui visera des clients privés.

La berline H5 coûtera entre 149 000 et 190 000 yuans (19 330 à 24 650 euros). Elle sera notamment dotée d'un système de connexion avec reconnaissance vocale et d'un système d'infodivertissement.

Le modèle est actuellement exposé au Salon de Pékin, aux côtés du premier véhicule de loisir électrique de Hongqi.

Pour développer sa marque (et atteindre son objectif à long terme de 500 000 ventes par an d'ici à 2035), FAW va ouvrir plus de 100 concessions Hongqi cette année, chiffre qu'il portera à 170 d'ici à 2020. (XINHUA NEWS 25/4/18)

Une filiale de Geely va fonder une coentreprise avec Aisin AW

Zhejiang Geely Luoyou Engine (ou Geely Luoyou), filiale détenue à 99 % par Geely, va fonder une coentreprise avec Aisin AW (filiale du Japonais Aisin Seiki) pour produire et commercialiser des boîtes de vitesses automatiques à 6 rapports.

La coentreprise pourra produire jusqu'à 400 000 boîtes de vitesses par an et débutera la production en série en 2020.

La société conjointe sera détenue à 40 % par Geely Luoyou et à 60 % par Aisin AW. Elle disposera en outre d'un capital initial de 117 millions de dollars. (GASGOO.COM 25/4/18)

Dongfeng a présenté sa nouvelle stratégie

En marge du Salon de Pékin, Dongfeng a présenté sa nouvelle stratégie, mettant l'accent sur les valeurs du groupe, à savoir « qualité, sagesse et harmonie ».

Le constructeur se fixe pour objectif de doubler ses ventes mondiales d'ici à 2025, à 2,3 millions de véhicules par an.

En outre, Dongfeng veut améliorer le niveau de connectivité de ses produits et services, développer une mobilité connectée et intelligente, proposer des solutions logistiques, accélérer sa transition vers le numérique et améliorer sa compétitivité.

De plus, Dongfeng a présenté un concept de coupé à hautes performances, l'eπ. Le modèle est présenté en version électrique (avec une autonomie de 500 km) et en version hybride rechargeable (avec une autonomie de 1 000 km). (GASGOO.COM 24/4/18)

Plainte contre les villes allemandes : La Commission Européenne a repoussé la date de sa décision

La Commission Européenne a de nouveau repoussé la date à laquelle elle se décidera de porter plainte ou non contre les villes allemandes qui dépassent les seuils d'émissions polluantes.

La décision devrait ainsi être prise au plus tôt le mois prochain.

Les éventuelles interdictions de circulation pour les véhicules diesel sont liées à ces plaintes, ce qui laisse donc un délai supplémentaire aux propriétaires de modèles diesel, mais crée davantage d'incertitudes sur le marché automobile allemand.

L'Allemagne (ainsi que 8 autres pays européens) est menacée de plaintes par la Commission Européenne car les mesures d'oxydes d'azote (NO_x) dans certaines de ses villes dépassent encore les seuils maximum fixés en 2010.

La Commission Européenne aurait repoussé la date de sa prise de décision afin de donner une chance supplémentaire aux villes concernées de réduire leurs émissions de NO_x. (AUTOMOBILWOCHEN 24/4/18)

Nominations au sein du groupe Volkswagen

Göran Nyberg a été nommé responsable des ventes et du marketing de MAN Truck & Bus, en remplacement de Jeinz-Jürgen Löw. Cette nomination sera effective en septembre 2018. En attendant que M. Nyberg prenne ses fonctions, Joachim Drees sera responsable des ventes et du marketing de MAN par intérim.

De son côté, Lars Eßmann a été nommé directeur de Volkswagen Service Deutschland (après-vente en Allemagne), en remplacement de Jan Bures.

De plus, Marcus Philipp a été nommé responsable du Marketing pour Volkswagen en Allemagne, en remplacement de Lutz Kothe.

MM. Eßmann et Philipp répondront à Thomas Zahn, responsable de la distribution et du marketing de Volkswagen en Allemagne. (AUTOMOBILWOCHE 24/4/18)

Le gouvernement britannique a donné son feu vert à la reprise de GKN par Melrose

Le gouvernement britannique a donné mardi 24 avril son feu vert à la reprise de l'équipementier GKN par la société d'investissements Melrose, pour un montant de 8,1 millions de livres sterling.

Le Ministre britannique des Entreprises, Greg Clark, a déclaré que le gouvernement avait reçu « suffisamment d'assurances » sur le fait que l'activité de GKN ne serait pas revendue à court terme, ainsi que sur la continuité des contrats signés par les autorités avec l'entreprise.

En effet, Melrose s'est notamment engagé à ne pas céder la branche aéronautique avant au moins 5 ans, à maintenir le siège de GKN au Royaume-Uni, à maintenir la cotation de l'équipementier à la Bourse de Londres et à garantir les investissements en R&D.

Melrose a également annoncé qu'il allait réaliser un point d'étape tous les 6 mois.

« Sur la base des engagements pris concernant la sécurité nationale, le ministère de la Défense a conclu qu'aucune intervention n'était nécessaire », a ajouté M. Clark.

La reprise de GKN par Melrose a été l'objet d'une bataille de plusieurs mois contre le conseil d'administration de l'équipementier, qui s'opposait à cette acquisition. Néanmoins, les actionnaires ont accepté cette offre le 29 mars et le conseil d'administration a en conséquence démissionné. (AFP, AUTOMOTIVE NEWS 24/4/18)

Mann+Hummel a dégagé un bénéfice opérationnel de 185 millions d'euros

L'équipementier allemand Mann+Hummel a dégagé un bénéfice opérationnel de 185 millions d'euros en 2017 (contre 116 millions d'euros en 2016), sur un chiffre d'affaires de

3,9 milliards d'euros (+ 12 %). En outre, son bénéfice net a plus que doublé en 2017, à 17 millions d'euros.

La hausse de ses résultats s'explique par les acquisitions des marques Wix et Filtron (systèmes de filtration), dont les résultats ont été intégrés à ceux de Mann+Hummel pour la première fois en 2017.

En 2018, l'équipementier, qui emploie plus de 20 500 personnes dans le monde, prévoit de nouveau une hausse de ses résultats. (AUTOMOBILWOCHE 24/4/18)

Grammer a signé un important contrat aux Etats-Unis

L'équipementier allemand Grammer a signé un important contrat avec un fabricant américain de chariots élévateurs, en vue de lui fournir des sièges.

Avec ce contrat, Grammer a porté sa part de marché sur le segment des sièges pour chariots élévateurs aux Etats-Unis de 5 à 25 %.

Actuellement, Grammer réalise près des deux tiers de son chiffre d'affaires dans son activité de sièges pour chariots élévateurs avec des clients européens (tels que Jungheinrich et Kion).

Les sièges qui seront fabriqués aux termes de ce contrat seront assemblés dans l'usine de Grammer à Tulepo (Mississippi). (AUTOMOBILWOCHE 24/4/18)

Continental se dit convaincu que l'automatisation du transport routier est inévitable

L'équipementier allemand Continental se dit persuadé que le volume croissant du fret routier va rendre nécessaire une plus grande automatisation du transport routier.

Utiliser l'automatisation pour améliorer l'efficacité du transport de biens semble ainsi « nécessaire » à Hans-Jürgen Dünsing, membre du directoire de Continental, qui s'est exprimé lors du Salon de Hanovre (salon industriel).

Selon lui, le fret routier de demain sera automatisé, connecté et flexible pour mieux répondre aux besoins des clients.

Selon les estimations, le volume de biens transportés pourrait être multiplié par 4 d'ici à 2050. (AUTOMOBILWOCHE 24/4/18)

Asbury a dégagé un bénéfice net de 40,1 millions de dollars

Le distributeur américain Asbury a dégagé un bénéfice net de 40,1 millions de dollars au premier trimestre (+ 18 %), sur un chiffre d'affaires de 1,61 milliard de dollars (+ 3,7 %).

Ses ventes de véhicules neufs ont notamment augmenté de 0,8 % sur 3 mois, à 23 659 unités, tandis que ses ventes de modèles d'occasion ont augmenté de 2,5 %, à 20 570 unités.

Son bénéfice a augmenté pour ses divisions pièces et services ainsi que pour sa division finance et assurance, mais a diminué pour ses divisions de vente de véhicules neufs et d'occasion.

Asbury est classé en 7^{ème} position parmi les 150 principaux distributeurs d'automobiles aux Etats-Unis. (AUTOMOTIVE NEWS 24/4/18)